

NOTES CRITIQUES

SUR QUELQUES ARTISTES LYONNAIS

A propos du livre de M. Ambroise FIRMIN-DIDOT intitulé :

ETUDE SUR JEAN COUSIN (1).

Il y a six ans (2), la *Revue du Lyonnais* consacrait quelques lignes à deux publications intéressantes de M. Ambroise Firmin-Didot relatives à la gravure sur bois, et fournissant de précieux renseignements sur l'art lyonnais. Depuis lors, poursuivant ces recherches, l'éminent et infatigable érudit a mis au jour un nouvel ouvrage qui présente, au même titre, la même valeur et le même attrait.

L'ouvrage dont il s'agit est consacré à trois artistes qui ont illustré la xylographie française : l'illustre Jean Cousin, Jean Leclerc, un des derniers graveurs sur bois, et Pierre Woëriot qui, quoique Lorrain, doit à son séjour à Lyon ses plus beaux titres de gloire artistique.

Ce nouveau travail de M. Didot n'a pas moins d'importance que les précédents ; il est, pour ainsi dire, le premier développement de l'étude générale exposée dans *l'Essai sur l'histoire de la gravure sur bois*. Je n'insisterai pas sur le mérite de ce livre qui est le résumé considérablement accru, scrupuleusement contrôlé et rectifié de tout ce qui a été écrit sur ces trois maîtres. Je ne saurais faire valoir avec

(1) *Etude sur Jean Cousin, suivie d'une notice sur Pierre Woëriot de Bouzey*, par M. Ambroise Firmin-Didot. Paris, 1872, grand in-8 avec album.

(2) *Restitutions artistiques... Notes sur Perrissin, Tortorel et quelques autres artistes lyonnais du XVI^e siècle* (*Revue du Lyonnais*, année 1868, troisième série, t. VI, p. 181.)